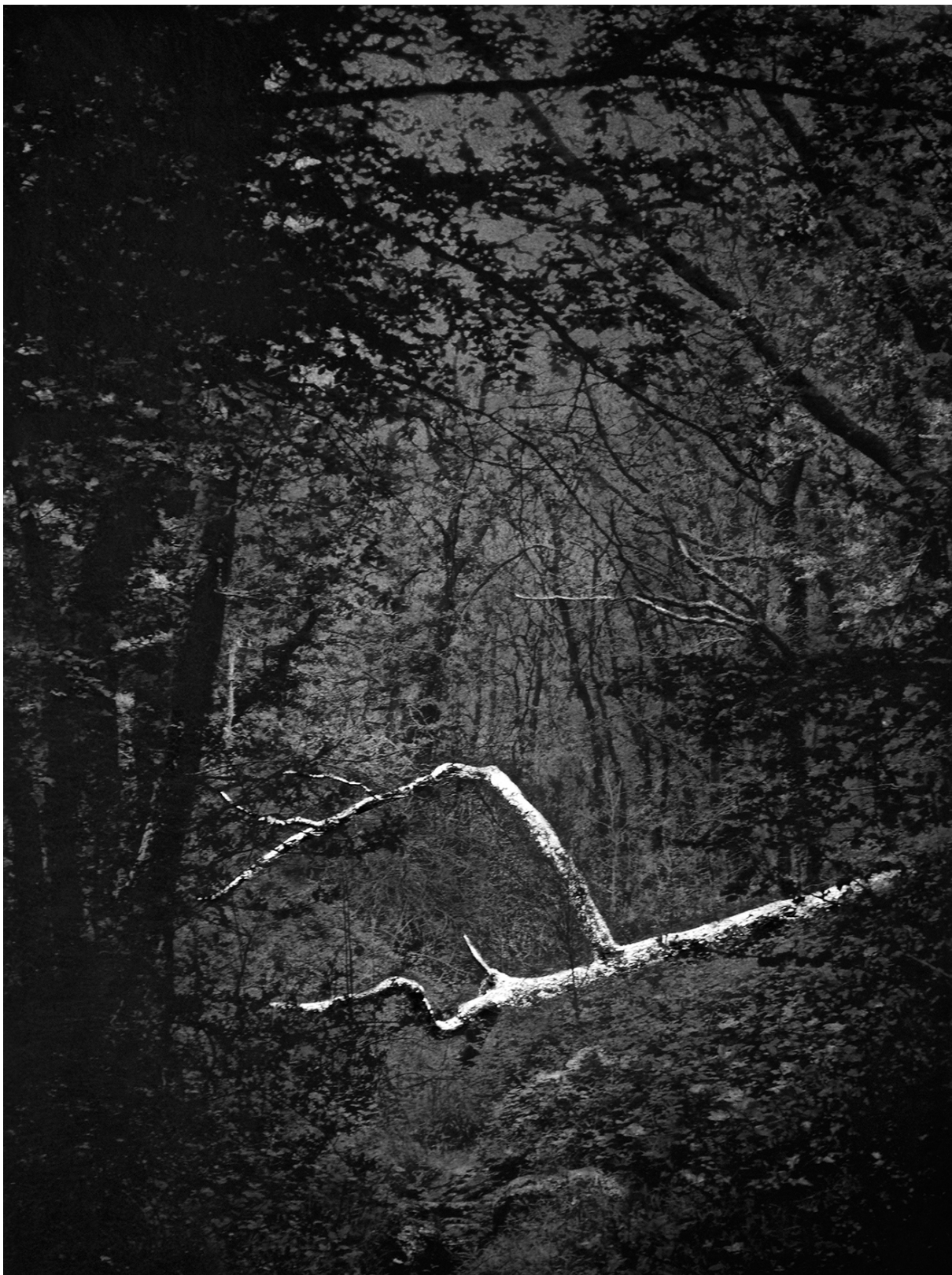


Duo show
AurelK
& Corinne Mercadier

Paréidolie - Marseille
Salon international du dessin contemporain
28-30/08/2026



AurelK, C'est dans ces lieux un peu sauvages qu'est ma demeure, 2025
dessin au fusain sur tirage pigmentaire sur papier Fine Art Hahnemühle
encadrement boîte en bois teinté à l'encre de chine et verre antireflet
120 x 80 cm - pièce unique

DUO show AurelK & Corinne Mercadier

Dans ses recherches de nouvelles formes en photographie et réflexions sur la matérialité et les supports de l'image, la Galerie Binome établit des dialogues avec le dessin. La sélection réunit deux artistes de générations différentes qui croisent également dessin et photographie. La part du noir et de la lumière révélée vont aussi de pair dans leurs œuvres.

Si la pratique d'AurelK (1992) mêle différentes techniques, de la peinture à la photographie, le dessin y a toujours une place prépondérante. Travaillant souvent en série, cherchant à brouiller la frontière entre l'esquisse et l'impression, AurelK explore l'intime et le rapport au sacré. Empruntant à l'iconographie de l'art religieux occidental, la série *Suaire (saint ?)* a marqué l'émergence de son travail, et celle plus récente *Fumus niger* lui vaut cette année d'être lauréat du Prix de dessin Pierre David-Weill de l'Académie des beaux-arts. Dans la série des grandes forêts, ici *C'est dans ces lieux un peu sauvages qu'est ma demeure*, un imaginaire romantique porte la dimension spirituelle du travail.

Corinne Mercadier (1955) a commencé dans les années 80 une œuvre photographique qui l'inscrit depuis en pionnière de l'expérimentation du medium, et dans laquelle la part du dessin se révèle omniprésente. Agrégée d'Arts plastiques et diplômée en Histoire de l'art, elle déploie un art protéiforme, croisant photographie, dessin, travail en volume et mise en scène. Les trois corpus exposés, œuvres à l'encre, gouache et crayon de couleur - *Black Screen Drawings*, *Le Voyage intérieur* - et dessins sur photographies *Eternel retour*, rendent compte de cette association des mediums pour construire son univers : des scènes fictionnelles où l'on devine un décor réel qui se dilue dans l'imaginaire, et dans lesquelles objets et formes, souvent des sphères et autres corps volants, apparaissent. Dans ces dessins, aussi bien qu'en photographie, elle travaille la lumière et le point de vue dans sa cohérence des règles du rêve et non de la réalité.



Corinne Mercadier, #15, série Black Screen Drawings, 2008
dessin au crayon de couleur, gouache, encre
encadrement, verre antireflet
27,5 x 35,5 cm - pièce unique



PORTRAIT

Né en 1992, AurelK vit et travaille à Paris. Il est diplômé de l'École Boulle en métiers d'art et de l'École des studios de la Cité du Cinéma. Il a également suivi plusieurs conservatoires en art lyrique et théâtre. En 2017, il réalise un court-métrage sous forme d'essai poétique, *Ce que je pense*, sélectionné dans une quarantaine de festivals à travers le monde. C'est en 2019 qu'il décide de se consacrer pleinement à son travail plastique. Si la pratique d'AurelK mêle différentes techniques, de la peinture à la photographie, le dessin y a toujours une place prépondérante. Il utilise le pastel sec et le fusain pour créer des espaces mentaux, souligner le mystère d'un tirage pigmentaire ou la délicatesse d'une nature morte. Travaillant souvent en série, cherchant à brouiller la frontière entre l'esquisse et l'impression, AurelK explore l'intime et le rapport au sacré.

Depuis 2021, il présente régulièrement son travail dans différents espaces dédiés à l'art contemporain, dont une première exposition personnelle en 2024 au centre d'art La Crypte d'Orsay. En 2025, il rejoint la Galerie Binome avec laquelle il présente une première exposition monographique *Au seuil* en avril 2026, co-curatée par Claire Luna et avec le soutien du CNAP Centre national des arts plastique. En parallèle, il est exposé à l'Académie des Beaux-Arts dans le cadre du Prix de dessin Pierre David-Weill, dont il est lauréat, ainsi qu'à Art Paris au Grand Palais.

AURELK - BIOGRAPHIE



AurelK, Au petit matin sous le miroir, Lyon, série Suaire (Saint?), 2026
tirage pigmentaire sur papier Fine Art Hahnemühle
fusain, pierre noire, pastel à l'écu
24 x 18 cm - pièce unique

SUAIRE (SAINT ?)

AurelK
Suaire (Saint ?), depuis 2023

Initiée en 2023, la série *Suaire (saint ?)* a marqué l'émergence du travail de l'artiste. Elle compose une forme de journal intime où chaque pièce, située — *Devant la cheminée, Clermont-Ferrand ; Derrière le store, la rue, Berlin*, etc. — s'apparente à une notation ou à une empreinte. À partir du moment où AurelK apprend que plusieurs suaires tenus pour « authentiques » ont existé, la relique cesse d'être unique : elle devient reproductible, susceptible d'être prolongée. Le tissu devient alors une surface de contact qui reçoit et enregistre la forme du quotidien. Les suaires disent le corps en creux, l'effleurent pour certains, l'incarnent pour d'autres. Le sacré se loge dans l'ordinaire — torchons, draps, serviettes —, dès lors qu'un regard s'y arrête ; il surgit.

Extrait du texte d'exposition *Au Seuil*, Galerie Binome, Paris, 2026
par Claire Luna, commissaire d'exposition et critique d'art

AURELK



AurelK, Première cuisson, atelier de Mélanie, Lyon, série Suaire (Saint?), 2026
tirage pigmentaire sur papier Fine Art Hahnemühle
fusain, pierre noire, pastel à l'écu
24 x 18 cm - pièce unique

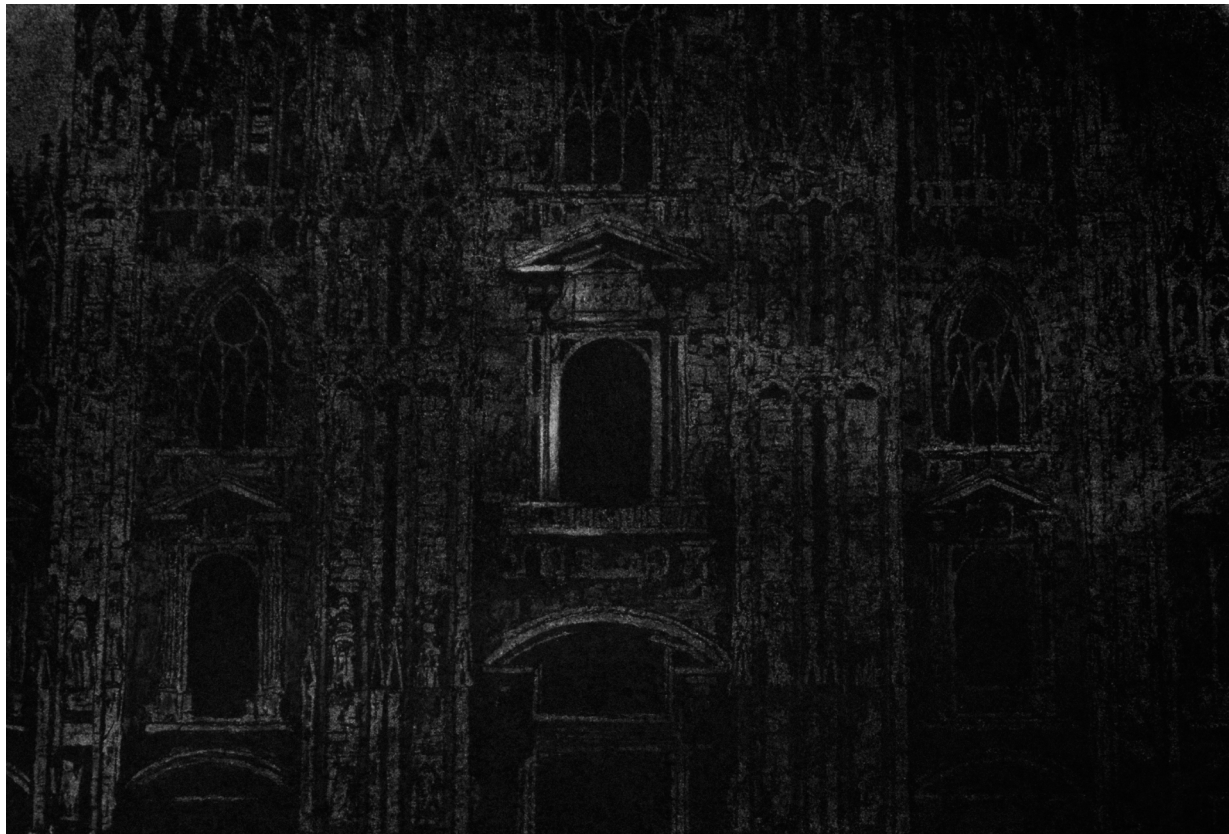


AurelK, Devant la cheminée, Clermont-Ferrand, série Suaire (Saint?), 2026
tirage pigmentaire sur papier Fine Art Hahnemühle
fusain, pierre noire, pastel à l'écu
24 x 18 cm - pièce unique



Vue d'exposition, Au seuil, Galerie Binome, Paris, 2026
AurelK, série *Suaire* (*saint ?*), depuis 2023

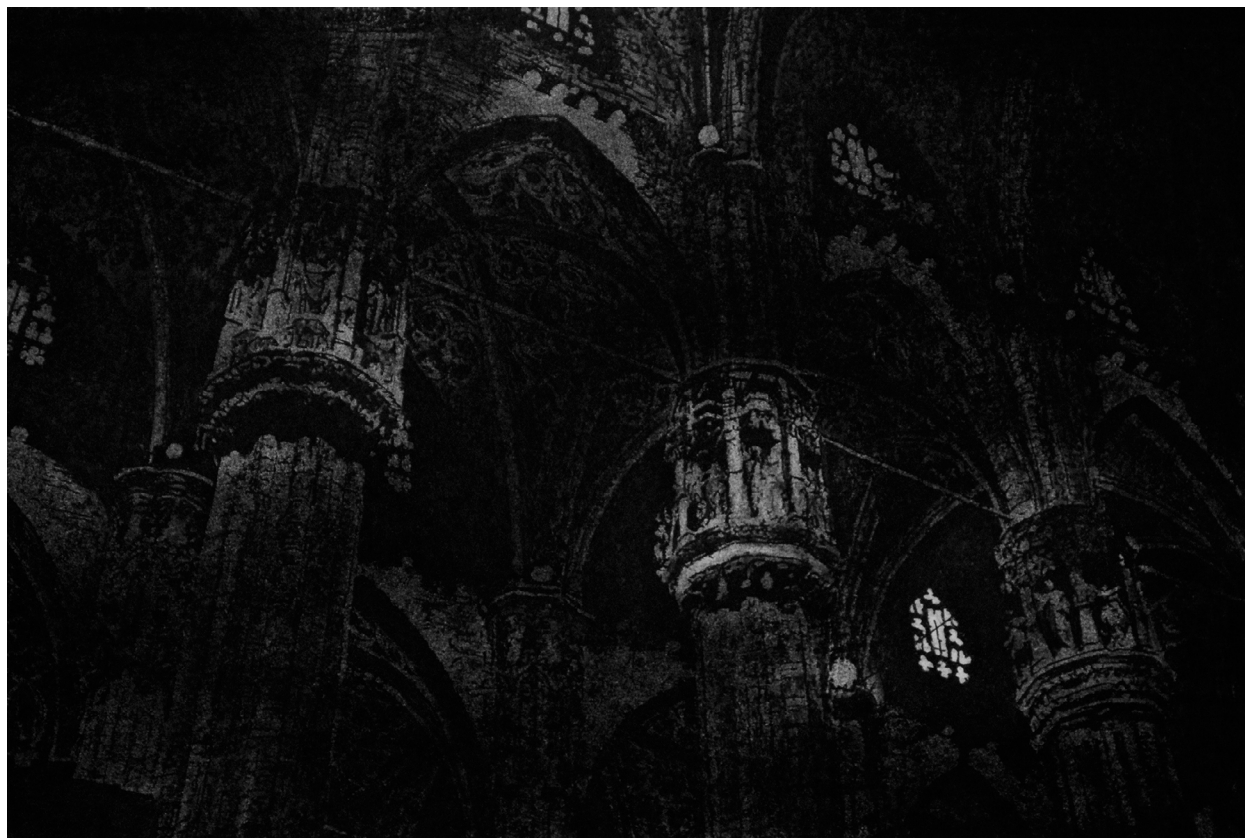
AURELK - SUAIRE (SAINT ?)



AurelK, #2, Fumus Niger, 2026
fusain et pastel à l'écu sur papier
encadrement boîte en bois teinté à l'encre de chine et verre antireflet
28,5 x 41,5 cm - pièce unique

AurelK
Fumus Niger, 2026
Lauréat Prix de dessin Pierre David-Weill, 2026

Série de dessins réalisée en 2025-2026 au pastel sec et fusain sur papier, *Fumus Niger* signe l'instant d'attente avant la révélation. Un brouillard sombre enveloppe murs et voûtes, efface les contours, ne laissant apparaître dans un rai de lumière que quelques détails de l'architecture patiemment reconstituée par l'artiste. Le regard s'attarde, hésite. Dans cette obscurité, le mystère demeure ouvert. Ces nuées sont un écho à la fumée noire qui s'échappe de la chapelle Sixtine lors du Conclave. Elle prolonge ce temps en suspens et annonce la suite de l'enfermement avant que le souverain ne soit connu. Ces dessins transposent les doutes vers d'autres endroits et brouillent leur statut de lieux sacrés. Il ne sera à nouveau évident que lorsque l'ombre se verra dissipée. *Fumus Niger* témoigne des instants d'incertitude, où chacun perçoit, à sa manière, ce qui ne se laisse ni tenir ni croire.



AurelK, #3, Fumus Niger, 2026
 fusain et pastel à l'écu sur papier
 encadrement boîte en bois teinté à l'encre de chine et verre antireflet
 28,5 x 41,5 cm - pièce unique



AurelK, #6, Fumus Niger, 2026
 fusain et pastel à l'écu sur papier
 encadrement boîte en bois teinté à l'encre de chine et verre antireflet
 28,5 x 41,5 cm - pièce unique



Vue d'exposition, Au seuil, Galerie Binome, Paris, 2026
AurelK, *C'est dans ces lieux un peu sauvages, qu'est ma demeure*, 2025

AurelK
C'est dans ces lieux un peu sauvages, qu'est ma demeure, 2025

Dans la série des grandes forêts, un imaginaire romantique porte la dimension spirituelle du travail. L'image ne se tient plus seulement dans une frontalité retenue ; elle s'ouvre à une profondeur, à une traversée possible, sans pour autant offrir de direction. La forêt n'y est pas un motif, mais un milieu : un espace d'égarement et de passage, où les repères se défont à mesure qu'ils apparaissent. Les titres des forêts — *Et je vis que la soirée serait belle, même dans les vallées* ; *C'est dans ces lieux un peu sauvages, qu'est ma demeure* — sont extraits du roman *Oberman* (1804) de Senancour et prolongent cet imaginaire en nouant paysage et intériorité. À cet endroit, quelque chose du sacré persiste, mais sous une forme altérée : non plus comme une présence à révéler, mais comme un retrait, un écart, voire une ouverture risquée. Ce qui se joue là relève moins d'une croyance que d'une exposition — une manière de se tenir au bord de ce qui ne se donne pas. Ce romantisme se prolonge dans une dimension lyrique, notamment dans la référence à *Werther*, l'opéra de Jules Massenet (1892), dont l'air revient — parmi d'autres — lorsque AurelK les dessine.

Extrait du texte d'exposition *Au Seuil*, Galerie Binome, Paris, 2026
par Claire Luna, commissaire d'exposition et critique d'art



PORTRAIT

Corinne Mercadier (1955, Boulogne-Billancourt, France) vit et travaille entre Paris et Bages dans le Languedoc. Agrégée d'Arts Plastiques et diplômée en Histoire de l'art de l'Université de Provence, elle pratique principalement la photographie, mais aussi le dessin et le volume. Son cheminement artistique se déploie en premier lieu dans des Carnets de travail dans lesquels elle dessine, écrit et modélise les étapes de sa recherche. Une réflexion protéiforme qui se poursuit tant dans ses photographies de peintures sur verre, que dans ses photographies mises en scène pour lesquelles elle réalise aussi les costumes et les objets. En dialogue permanent, ses dessins portent des empreintes photographiques et mettent en lumière d'autres facettes de son univers. Longtemps attachée au Polaroid, sa pratique s'empare désormais des possibilités du numérique. Les œuvres de Corinne Mercadier nous entraînent dans un monde vu à travers le filtre de l'imaginaire. L'immatériel s'incarne dans des images construites où personnages, objets flottants et lieux étranges jouent avec le hasard.

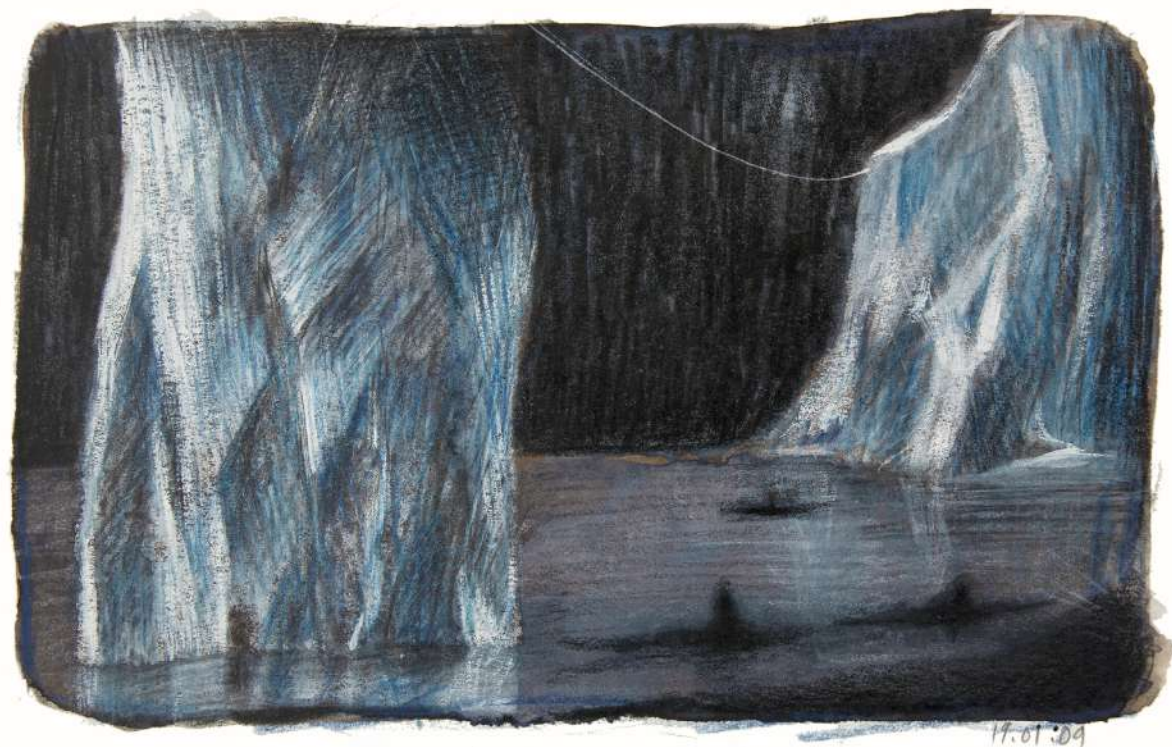
Lauréate du Prix de Photographie de la Fondation des Treilles en 2018, finaliste du Prix de l'Académie des Beaux-Arts Marc Ladreit de La Charrière en 2013, le travail de Corinne Mercadier a fait l'objet de nombreuses expositions muséales ou en festivals, dont récemment *In the night* au SAMoCA - Saudi Arabian Museum of Contemporary Art à Riyadh en Arabie Saoudite, *Épreuves de la matière* à la BnF - Bibliothèque nationale de France, *Le vent «cela qui ne peut être peint»* et *Météorologiques* au Musée d'Art Moderne André Malraux au Havre, *Dépayser / Madame Bovary dans la ville de Ry* au FRAC Normandie Rouen et *La Boîte de Pandore, le grand cabinet photographique* au Musée Réattu à Arles. En 2024 et 2025, elle participe à l'exposition *En el aire conmovido* curatée par Georges Didi-Huberman au Musée Reina Sofia à Madrid, puis au CCCB - Centre de la culture contemporaine de Barcelone. Elle ouvre également sa deuxième exposition personnelle à la Galerie Binome : *Une borne à l'infini*. En 2026, elle réalise *La chaîne des jours* en résidence de création au CRP des Hauts de France et présente *Opéra silencieux* sous le commissariat d'Olivier Delavallade, exposition inaugurale du nouveau Centre d'art La Colà à Aigne dans le Minervois (Hérault).

Elle a publié plusieurs ouvrages aux éditions Filigranes, dont *Devant un champ obscur* en 2012 et une monographie en 2007. Une nouvelle monographie est en préparation pour 2027 chez Loco. Ses œuvres sont notamment présentes dans les collections de Photo Élysée, du SAMoCA, la Maison Européenne de la Photographie, FNAC, la BNF, Neuflyze, OB et Polaroid Corporation.

CORINNE MERCADIER - BIOGRAPHIE



Corinne Mercadier, #38, série Black Screen Drawings, 2017
dessin au crayon de couleur, gouache, encre
encadrement, verre antireflet
27,5 x 35,5 cm - pièce unique



Corinne Mercadier, #34, série Black Screen Drawings, 2009
dessin au crayon de couleur, gouache, encre
encadrement, verre antireflet
27,5 x 35,5 cm - pièce unique

Corinne Mercadier
Black Screen Drawings, 2008-2017

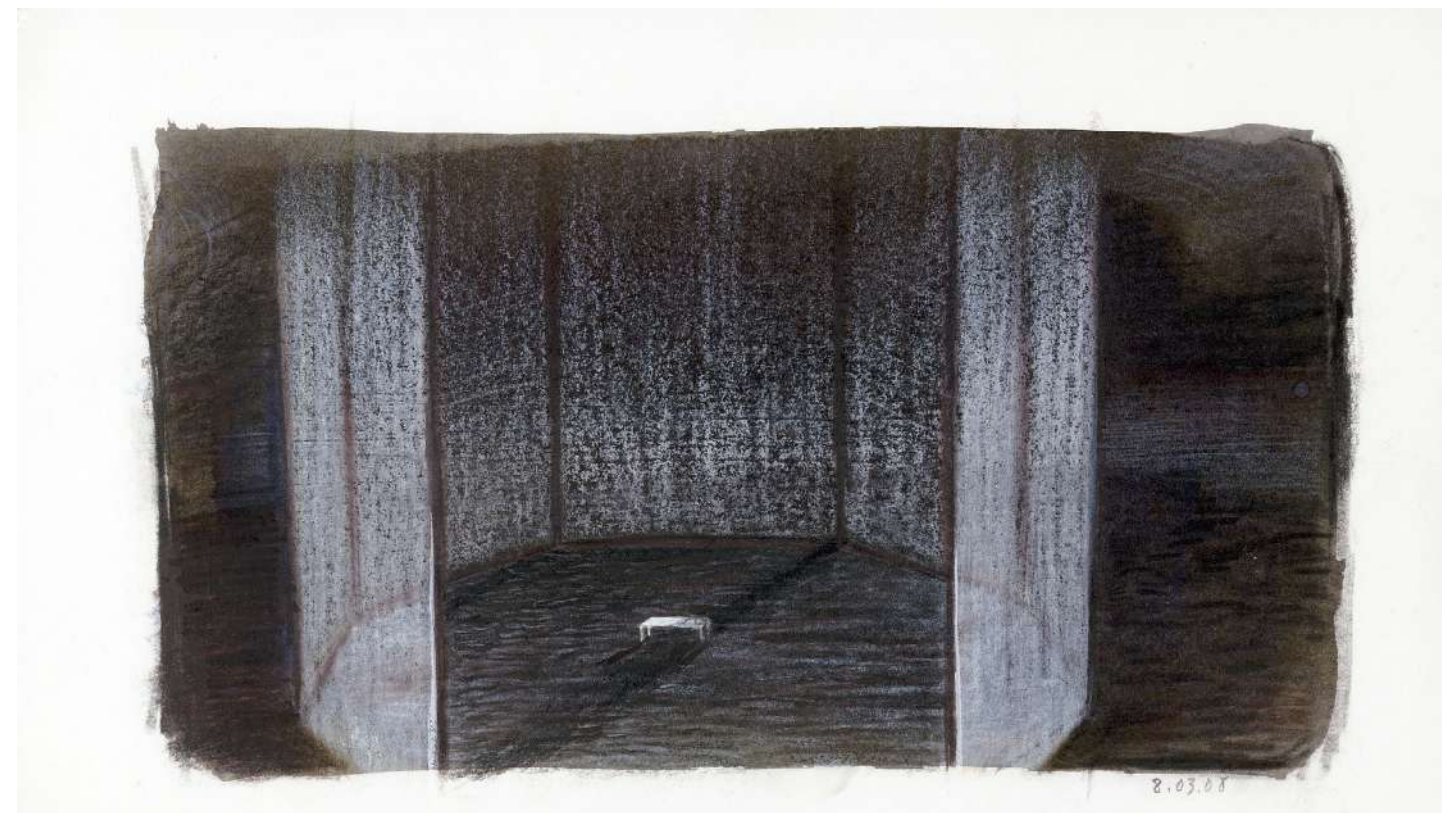
« Je dégage le sable qui recouvre chaque fond d'encre. Il me donne une piste, une clef, et je balaie l'informe pour trouver la forme. Aujourd'hui j'ai trouvé un grand théâtre aux rideaux rouges, traversé par deux drones, avions furtifs minuscules qui vont poursuivre leur course en coulisses. » Note du Journal *Remember not*, 23 avril 2008

Lorsque la fabrication du Polaroid SX70, support privilégié de son travail, s'est arrêtée en 2008, Corinne Mercadier a d'abord préféré dessiner plutôt que de mener des recherches techniques de substitution. Initiée à cette période, la série de dessins *Black Screen Drawings* est une autre porte d'entrée dans l'univers mercadien qui jusqu'ici prenait forme au travers de la photographie. Ces scènes sans réalité prennent l'aspect détaillé dont la mémoire ou l'observation auraient pu rendre compte : par l'apparente cohérence des sources de lumière, des ombres et de la perspective.

Les moirures des fonds d'encre sont interprétées comme des territoires géographiques, et les formes construites sur ces territoires, proches de l'abstraction, sont hors d'un temps ou d'un espace mesurable. Il ne s'agit pas de paysage, mais plutôt de lieu de spectacle en extérieur sans décor, ni costumes ni personnages. Un théâtre.



Corinne Mercadier, #21, série Black Screen Drawings, 2008
 dessin au crayon de couleur, gouache, encre
 encadrement, verre antireflet
 27,5 x 35,5 cm - pièce unique



Corinne Mercadier, #14, série Black Screen Drawings, 2008
 dessin au crayon de couleur, gouache, encre
 encadrement, verre antireflet
 27,5 x 35,5 cm - pièce unique



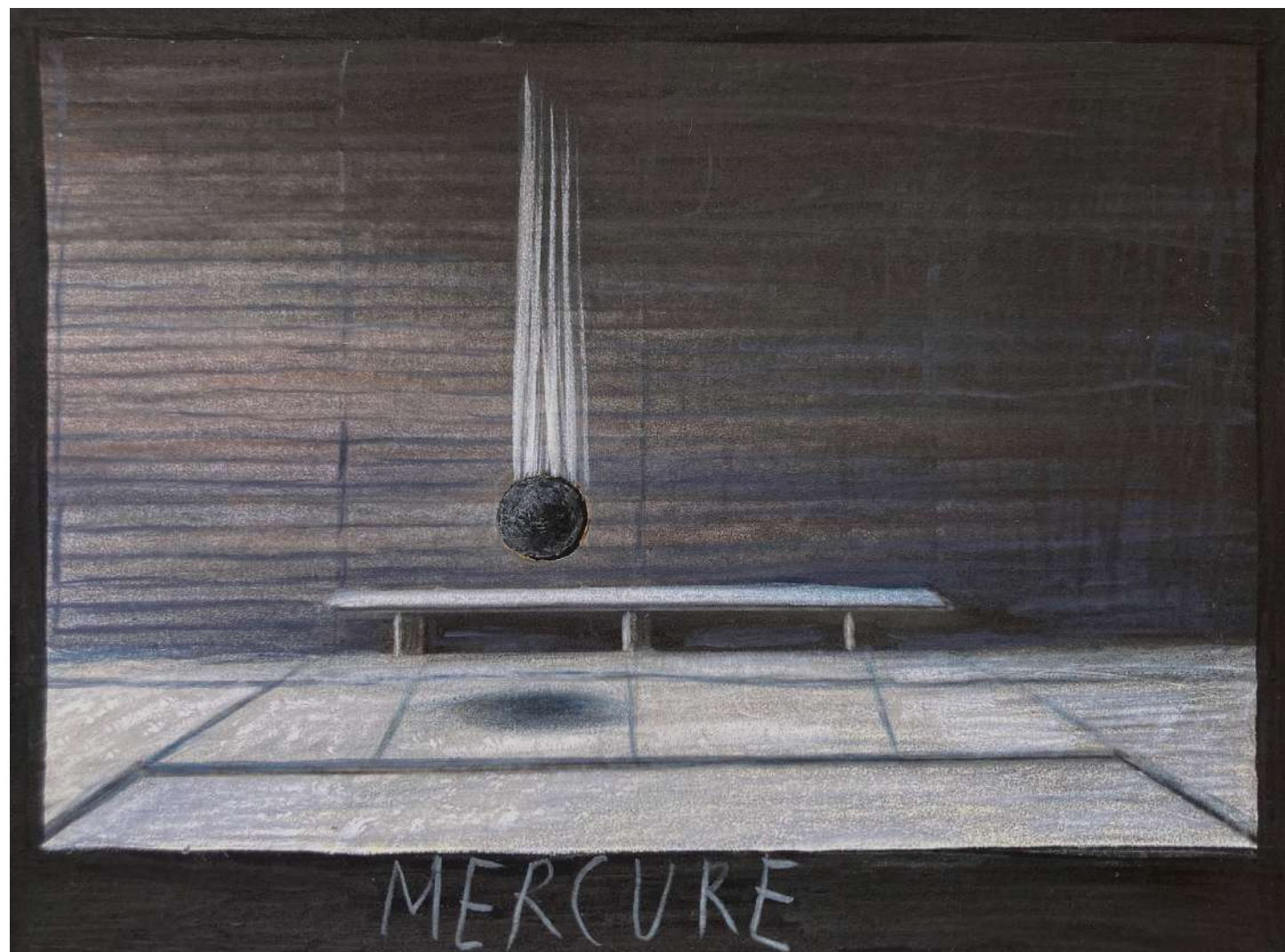
Corinne Mercadier, Stellar Random, série Éternel retour, depuis 2019
dessins au crayon de couleur, gouache, encre sur impression photographique
encadrement et verre antireflet
32,5 x 32,5 cm - pièce unique

Corinne Mercadier Éternel retour, 2020

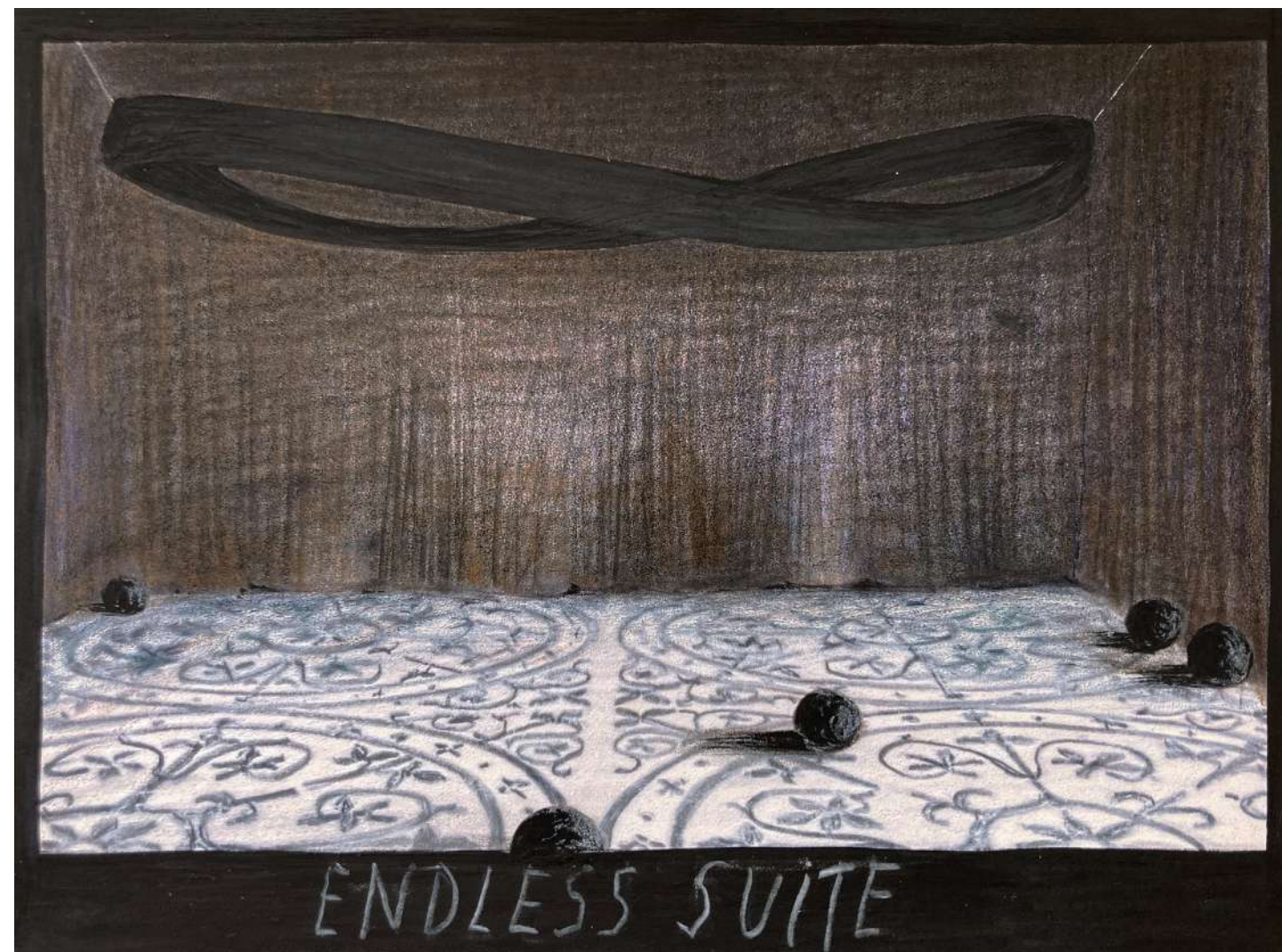
Cette série de dessins sur photographies a pour origine deux séries antérieures de l'artiste, *Espace Second* (2018) et *De Vive Mémoire* (2019). Là, des récits d'héroïnes de la mythologie se jouent dans des architectures choisies pour leur histoire et leur fonction scientifique, militaire ou religieuse, de la Chapelle de la Vieille Charité à Marseille au sous-sol, et ancienne prison, de la Tour Royale de Toulon, pour n'en citer que deux. Corinne Mercadier tire leur ombre des Enfers et les réincarne en faisant poser danseuse et actrice dans des vêtements et décors de sa confection, souvent dessinés en amont à la façon d'un story board. Des objets lancés en l'air pendant la prise de vue – sculptures en papier et en tissu également réalisés par l'artiste – semblent matérialiser une force de vie qui s'élance et retombe inexorablement dans les destins tourmentés d'Eurydice, d'Ariane, de Pandora, de Pénélope, de Médée...

Dans un geste de reprise caractéristique de son travail, la rehausse ces mêmes photographies au crayon de couleur en estompe le caractère narratif pour privilégier les mouvements entre les formes et les objets. De ces chorégraphies devenues de plus en plus aériennes sous les effets couvrants de la gouache ne semble rester que l'esprit qui les anime, au sens du « pneuma » grec. Bien plus que de simples légendes, les mots qui accompagnent ces images évoquent des situations impossibles et suspendues, l'errance de corps mutiques et de voix qui cherchent à s'incarner. Dans les coulisses du cirque de la représentation, Corinne Mercadier approche les mystères de chambres closes.

D'après le texte d'exposition Corinne Mercadier, Galerie Binome, Paris, 2022
par Marguerite Pilven, commissaire et critique d'art membre AICA



Corinne Mercadier, MERCURE, série Éternel retour, depuis 2019
dessins au crayon de couleur, gouache, encre sur impression photographique
encadrement et verre antireflet
32,5 x 32,5 cm - pièce unique



Corinne Mercadier, ENDLESS SUITE, série Éternel retour, depuis 2019
dessins au crayon de couleur, gouache, encre sur impression photographique
encadrement et verre antireflet
32,5 x 32,5 cm - pièce unique



Corinne Mercadier, *Debout sur les images*, série *Éternel retour*, depuis 2019
dessins au crayon de couleur, gouache, encre sur impression photographique
encadrement et verre antireflet
32,5 x 32,5 cm - pièce unique



Corinne Mercadier, série Le voyage intérieur, depuis 2020
#01 Chapitre 1 La chambre de Mercure
encre, gouache, crayon de couleur sur papier Lavis Vinci
encadrement et verre antireflet
pièce unique - 38 x 32,5 cm

Corinne Mercadier
Le voyage intérieur, 2020-22

*Est-ce que dans mes dessins j'imité l'apparence de mes photographies ?
Plusieurs strates entre paysage vu, aimé, parcouru, et la photographie,
puis le dessin.*

*J'éprouve un grand bonheur à voir les fragments d'images épars
rassemblés sous une lumière qui les tient ensemble.*

*C'est la lumière et le point de vue qui font de ces notes éparses une
partition. Cohérente mais selon les règles du rêve et non de la réalité : on
reconnaît, sous l'emprise d'un abandon durable.*

*Mais on sait en même temps qu'il n'y a pas de référence exacte à ce que
l'on voit.*

*De toutes façons il y a aussi certains dessins, plutôt vers le début de La
chambre de Mercure, qui n'ont pas commencé avec une photographie. Ils
ont commencé par le rapprochement avec d'autres dessins plus anciens
parfois. Ou de rien. D'objets que j'ai fabriqués et fait lancer dans mes
prises de vues.*

Ou de rien.

Notes du *Journal du Voyage intérieur*, extrait, 2021



Corinne Mercadier, série Le voyage intérieur, depuis 2020
 #03 Chapitre 1 La chambre de Mercure
 encre, gouache, crayon de couleur sur papier Lavis Vinci
 encadrement et verre antireflet
 pièce unique - 36,5 x 32,5 cm



Corinne Mercadier, série Le voyage intérieur, depuis 2020
 #02 Chapitre 1 La chambre de Mercure
 encre, gouache, crayon de couleur sur papier Lavis Vinci
 encadrement et verre antireflet
 pièce unique - 32 x 27,5 cm

Depuis 2010, la Galerie Binome (Le Marais, Paris) est dédiée à la photographie contemporaine. Sa programmation d'expositions et de foires internationales s'ouvre aux artistes établis et émergents de l'art contemporain explorant les frontières conceptuelles et formelles du médium. En quête de nouvelles formes en photographie et s'intéressant aux expérimentations sur la matérialité et les supports de l'image, la sélection des œuvres établit notamment des dialogues avec la sculpture et le dessin, ou avec des matériaux traditionnels comme la céramique, le verre et le textile. La définition et l'élargissement du champ photographique sont au cœur des réflexions menées par la galerie.

Membre du Comité Professionnel des Galeries d'Art, la Galerie Binome développe de nombreuses collaborations avec des personnalités du monde de l'art et de la photographie, commissaires d'exposition, institutions privées et publiques. Membre du Comité de sélection de Paris Photo en 2023, sa directrice Valérie Cazin rejoint le Comité d'honneur de la foire en 2024 ainsi que le Comité de pilotage du salon Polyptyque à Marseille.

Contacts

Valérie Cazin, directrice +33 6 16 41 45 10
valeriecazin@galeriebinome.com

Coline Vandermarcq, collaboratrice +33 7 83 55 23 93
Julie Deleris, assistante
assistant@galeriebinome.com

19 rue Charlemagne 75004 Paris
mardi-samedi 13h-19h et sur rendez-vous +33 1 42 74 27 25
www.galeriebinome.com



Actualités

Julie Laporte - solo show

double exposition en collaboration avec la Collection Galiana & Wiart

CURSUS / CORPUS

04 - 21 juin 2026

mercredi - dimanche, 14h - 19h

Espace d'art La Moulinette

81 bis rue Lepic, Paris 18e

CURSUS / CORPUS

25 juin - 26 septembre 2026

fermeture estivale du 28 juillet au 24 août 2026

Galerie Binome, Paris 4e

Paréidolie

duo show - AurelK & Corinne Mercadier

28 - 30 août 2026

Château de Servières, Marseille

Les diachroniques

Laurence Aëgerter - solo show

8 octobre - 28 novembre 2026

Galerie Binome, Paris 4e

Offscreen Paris

Laurent Millet - solo show

20 - 25 octobre 2025

Chapelle Saint-Louis de la Salpêtrière, Paris 13e

Paris Photo

Group show

Laurence Aëgerter, Anaïs Boudot, Guénaëlle de Carbonnières, Philippe

Durand, Laurent Lafolie, Julie Laporte, Baptiste Rabichon, Lisa Sartorio

11 - 15 novembre 2025

Grand Palais, Paris 8e

Nouvelle représentation 2026

Amélie Royer